



## Thème n°2

### Psychopathologie, pédiatrie et champ psychosomatique

C. De Buck, M. Cailliau

Les troubles psychiques ne peuvent être pensés indépendamment de leurs ancrages et répercussions somatiques ; de même, les troubles inscrits dans le corps impliquent la prise en compte de leurs ancrages et répercussions psychiques. L'alliage psychosomatique implique, lorsqu'il se trouve en souffrance d'un côté ou de l'autre, que psychistes et somaticiens harmonisent, ou au moins articulent, leurs démarches et laissent se questionner les modèles qui les sous-tendent.

Le corps du bébé, de l'enfant, et autrement, de l'adolescent, est soumis à l'attention –et l'inattention– des parents. Le corps défaillant l'est davantage encore, et son occupant légitime se trouve menacé d'expropriation, « pour la durée des travaux ». Cette violence faite au corps du sujet pour sa sauvegarde n'est pas sans conséquences sur l'alliance psychosomatique : corps abandonné ou disputé aux soignants et aux parents, corps réduit à ses fonctions physiologiques, ou réinvesti sur un mode masochique...

Les affections chroniques de l'enfance impliquant des régimes et des soins tout au long de la vie, comme

le diabète, des traitements invasifs, comme la plupart des affections oncologiques, ou des interventions modifiant profondément l'image du corps, comme les greffes d'organes, nécessitent de repenser les prises en charge pour envisager les conditions d'une appropriation par l'enfant et l'adolescent de l'altérité de son corps.

Les affections psychosomatiques et les conversions hystériques, relativement fréquentes en pratique pédiatrique, posent à l'inverse le problème de « langages » du corps qui déconnectent le psychisme de ses affects et imposent un délicat travail de re-liaison pour accueillir et transformer les reviviscences hallucinatoires d'expériences traumatiques non symbolisées.

Enfin, la possibilité, voire l'inéluctabilité, de la mort du bébé, de l'enfant, de l'adolescent, ouvre autrement la question des moyens mis en œuvre pour tenter de penser... l'impensable.